

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-treize

*La révélation de la fin des temps : du destin de la Russie au retour de Trump et à la formation de l'image de la Bête*

Jeff Pippenger  
2024-04-23

Dans un avenir proche, la Russie mettra fin à la guerre en Ukraine par une victoire, et cette victoire se révélera être le début de la fin pour Poutine et pour la Russie. De même que Gorbatchev a réorganisé (perestroïka) son empire puis s'est réfugié auprès des Nations unies, la Russie politique sera placée sous l'autorité des Nations unies, tandis que la Russie religieuse sera placée sous le contrôle de la papauté. Trump sera élu en 2024, et l'emportera sur les démocrates mondialistes et les mondialistes républicains déclarés, et il formera une alliance avec les mondialistes des Nations unies, dans le but de gérer les retombées de la chute de Poutine et de la Russie. Alors la prostituée de Tyr intercédéra en faveur de la Russie.

Dans la bataille de Panium, l'histoire de la première des trois batailles du verset quarante se répète. Dans la première bataille, représentée par l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, le premier des huit derniers présidents a servi d'armée par procuration de la papauté. Ce premier président était républicain, indiquant que le dernier sera également un président républicain. Le premier président était connu pour sa rhétorique concernant le rideau de fer, qui, en tant que repère prophétique, est tombé lorsque le mur de Berlin est tombé le 9 novembre 1989. Le dernier président républicain sera connu pour sa rhétorique concernant le mur à la frontière sud des États-Unis, et le repère qui marquera le témoignage de Trump au sujet de la construction du mur sera la loi du dimanche, où le "mur de séparation entre l'Église et l'État" symbolique est aboli.

Ce premier président était une ancienne vedette des médias, connu pour son sens aigu de la répartie et son humour. Le dernier président est une ancienne vedette des médias, connu pour son sens aigu de la répartie et son humour. 1989 a marqué la désintégration de l'empire connu sous le nom d'Union soviétique, et la dernière des trois batailles du verset quarante représente la désintégration de l'empire connu sous le nom de Russie.

La bataille de Panium est la troisième et dernière bataille du verset quarante, et elle a été préfigurée par la première bataille. Lorsque la première bataille fut terminée, le monde entier reconnut que les États-Unis étaient la seule superpuissance au monde. Cette domination mondiale se répétera à l'issue de la dernière bataille, car c'est là que, en dépit de l'alliance conclue entre Antiochus III et Philippe de Macédoine (les États-Unis et les Nations Unies), les États-Unis (le faux prophète) seront établis comme le premier roi des dix rois (le dragon - les Nations Unies).

Les trois batailles du verset quarante portent le sceau de « Vérité », car la première représente la dernière et la bataille du milieu représente la rébellion. Lors de la première et de la dernière, l'armée par procuration victorieuse (les États-Unis) l'emporte, mais la deuxième armée par

procuration perd, et cette deuxième armée par procuration est le nazisme, symbole mondial de la rébellion.

Les trois campagnes politiques de Donald Trump portent la marque de la « Vérité », car il remporte l'élection lors de ses première et dernière campagnes, mais dans la campagne intermédiaire il est vaincu par la bête de l'athéisme, qui est la puissance du dragon, à nouveau le symbole de la rébellion représenté par la treizième lettre de l'alphabet hébreu, laquelle, placée avec la première et la dernière lettre, forme le mot hébreu « Vérité ».

Le verset 10 de Daniel 11 identifie le temps de la fin en 1989, et le verset 16 identifie la loi du dimanche imminente. Les versets 10 à 15 représentent l'histoire cachée du verset 40, laquelle correspond à la portion du livre de Daniel qui a été scellée jusqu'aux derniers jours. Lorsque les versets 10 à 15 sont placés (ligne sur ligne) dans l'histoire cachée du verset 40, la portion de Daniel qui se rapporte aux derniers jours n'est plus scellée. Cette portion n'est plus scellée juste avant la fin du temps de probation pour les observateurs du sabbat, lors de la loi du dimanche imminente. Elle représente donc le sceau final, ou le septième sceau.

Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tenaient devant Dieu; et il leur fut donné sept trompettes. Et un autre ange vint et se tint auprès de l'autel, ayant un encensoir d'or; et il lui fut donné beaucoup d'encens, afin qu'il l'offre avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée de l'encens, avec les prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre; et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. Apocalypse 8:1-6.

Les sept anges avec les Sept Trompettes représentent le Jugement exécutif qui commence avec la loi dominicale aux États-Unis, et ils représentent le Jugement exécutif qui commence lorsque Michel se lèvera et que le temps de grâce pour l'humanité prendra fin. La première période, depuis la loi dominicale jusqu'à ce que Michel se lève, les jugements de Dieu sont mêlés de miséricorde, mais ensuite les Sept Dernières Plaies sont des jugements de Dieu qui ne sont pas mêlés de miséricorde. L'ouverture du Septième Sceau est le moment où les jugements exécutifs sont en préparation, comme le représentent les sept anges.

Les chapitres deux et neuf de Daniel identifient "les prières des saints" comme une prière visant à comprendre les événements liés au rêve caché de Nabuchodonosor concernant l'image des bêtes, ainsi que la repentance et la confession associées aux "sept temps" du chapitre vingt-six du Lévitique. Les prières qui se mêlent à l'encens dans "l'encensoir d'or" qui s'élevait devant Dieu sont offertes par ceux qui sont appelés à être au nombre des cent quarante-quatre mille, lesquels reçoivent alors le sceau du Dieu vivant, tandis que le feu de l'autel est jeté sur la terre.

Dans le chapitre neuf d'Ézéchiel, ces mêmes saints soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans le pays et dans l'Église, et, tandis qu'ils expriment leur profond repentir du péché, l'ange qui scelle appose une marque sur leurs fronts. Comme au chapitre huit de l'Apocalypse, les jugements représentés par les anges destructeurs sont là, en arrière-plan,

attendant l'ordre indiquant que le scellement est achevé.

Avec une précision infallible, l'Infini tient encore un registre de toutes les nations. Tant que sa miséricorde est offerte par des appels à la repentance, ce compte restera ouvert ; mais lorsque les chiffres atteignent un montant que Dieu a fixé, l'exercice de sa colère commence. Le compte est clos. La patience divine cesse. On ne plaide plus la miséricorde en leur faveur.

Le prophète, embrassant les siècles du regard, eut cette époque présentée à sa vue. Les nations de cette époque ont été l'objet de miséricordes sans précédent. Les plus précieuses bénédictions du ciel leur ont été accordées, mais l'orgueil croissant, la convoitise, l'idolâtrie, le mépris de Dieu et une basse ingratitude sont portés à leur charge. Ils achèvent rapidement de clore leur compte avec Dieu.

Mais ce qui me fait trembler, c'est le fait que ceux qui ont reçu la plus grande lumière et les plus grands privilèges se sont laissés contaminer par l'iniquité ambiante. Influencés par les impies qui les entourent, beaucoup, même parmi ceux qui professent la vérité, se sont refroidis et sont entraînés par le puissant courant du mal. Le mépris universel jeté sur la vraie piété et la sainteté amène ceux qui ne sont pas étroitement unis à Dieu à perdre leur révérence pour sa loi. S'ils suivaient la lumière et obéissaient à la vérité de tout cœur, cette sainte loi leur paraîtrait d'autant plus précieuse lorsqu'elle est ainsi méprisée et mise de côté. À mesure que l'irrespect pour la loi de Dieu devient plus manifeste, la ligne de démarcation entre ceux qui l'observent et le monde devient plus nette. L'amour pour les préceptes divins s'accroît chez les uns à mesure que le mépris pour eux s'accroît chez les autres.

La crise approche à grands pas. Les chiffres qui gonflent rapidement montrent que le temps de la visitation de Dieu est sur le point d'arriver. Bien qu'Il répugne à punir, Il punira néanmoins, et cela promptement. Ceux qui marchent dans la lumière verront des signes du péril qui approche, mais ils ne doivent pas rester assis dans une attente tranquille et indifférente de la ruine, en se consolant par la croyance que Dieu mettra Son peuple à l'abri au jour de la visitation. Loin de là. Ils devraient comprendre qu'il est de leur devoir de s'employer diligemment à sauver les autres, en s'en remettant à Dieu avec une foi ferme pour obtenir du secours. 'La prière fervente du juste a une grande efficacité.'

Le levain de la piété n'a pas entièrement perdu sa force. Au moment où le danger et la détresse de l'Église seront à leur comble, le petit groupe qui se tient dans la lumière soupirera et gémera à cause des abominations qui se commettent dans le pays. Mais plus encore, leurs prières s'élèveront en faveur de l'Église, parce que ses membres se conduisent à la manière du monde.

Les ferventes prières de ce petit nombre de fidèles ne seront pas vaines. Lorsque le Seigneur se lèvera comme vengeur, il viendra aussi comme protecteur de tous ceux qui ont conservé la foi dans sa pureté et se sont préservés des souillures du monde. C'est alors que Dieu a promis de faire justice à ses propres élus, qui crient vers lui jour et nuit, bien qu'il patiente longtemps à leur égard.

« L'ordre est : "Parcours le milieu de la ville, le milieu de Jérusalem, et mets une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui crient à cause de toutes les abominations qui se commettent en son sein." Ceux qui soupiraient et criaient avaient proclamé les paroles de vie;

ils avaient repris, conseillé et supplié. Certains de ceux qui avaient déshonoré Dieu se repentirent et humilièrent leur cœur devant Lui. Mais la gloire du Seigneur s'était retirée d'Israël; bien que beaucoup continuassent encore à observer les formes de la religion, sa puissance et sa présence faisaient défaut. » Témoignages, volume 5, 208-210.

Les versets dix à quinze dévoilent l'histoire cachée du verset quarante et, ce faisant, ils indiquent simultanément que le scellement des cent quarante-quatre mille est en train de s'accomplir pour ceux qui ont satisfait aux exigences des prières représentées par Daniel et ses trois compagnons au chapitre deux, et par Daniel au chapitre neuf. La distinction entre les deux prières peut être reconnue comme une prière pour comprendre les événements externes de la prophétie (Daniel deux), et une prière pour vivre l'expérience intérieure de la prophétie (Daniel neuf). Une autre distinction est que les saints, collectivement, cherchent à comprendre le message d'épreuve de l'image de la bête (Daniel deux), mais qu'ils doivent, individuellement, accomplir l'œuvre d'une repentance complète (Daniel neuf). Leurs prières doivent s'inscrire dans le contexte d'Ézéchiel neuf, car ils doivent être affligés par les péchés qui se commettent dans le pays et dans l'Église.

Au temps où sa colère se manifesterait par des jugements, ces humbles et dévoués disciples du Christ se distingueront du reste du monde par l'angoisse de leur âme, qui s'exprime par des lamentations et des larmes, des reproches et des avertissements. Pendant que d'autres s'emploient à jeter un voile sur le mal existant et à excuser la grande iniquité qui prévaut partout, ceux qui ont du zèle pour l'honneur de Dieu et de l'amour pour les âmes ne se tairont pas pour obtenir la faveur de qui que ce soit. Leurs âmes justes sont jour après jour affligées par les œuvres impies et la conduite des impies. Ils sont impuissants à arrêter le torrent impétueux de l'iniquité, et c'est pourquoi ils sont remplis de tristesse et d'effroi. Ils pleurent devant Dieu de voir la religion méprisée jusque dans les foyers de ceux qui ont reçu une grande lumière. Ils se lamentent et affligent leurs âmes parce que l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme et la tromperie, sous presque toutes ses formes, sont dans l'Église. L'Esprit de Dieu, qui inspire le blâme, est foulé aux pieds, tandis que les serviteurs de Satan triomphent. Dieu est déshonoré, la vérité rendue sans effet.

Ceux qui ne se sentent pas attristés par leur propre déclin spirituel, ni ne se lamentent sur les péchés des autres, seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur charge ses messagers, ces hommes qui ont à la main des armes meurtrières: 'Allez après lui à travers la ville, et frappez; que votre oeil n'épargne personne, et n'ayez aucune pitié; tuez les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes; mais n'approchez d'aucun homme sur lequel se trouve la marque; et commencez par mon sanctuaire. Alors ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.'

« Nous voyons ici que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — fut la première à subir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui avaient fait office de gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi la confiance placée en eux. Ils avaient adopté la position selon laquelle nous n'avons pas à chercher des miracles ni des manifestations évidentes de la puissance de Dieu comme aux jours d'autrefois. Les temps ont changé. Ces paroles fortifient leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni le bien ni le mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple en jugement. Ainsi, « Paix et

sécurité » est le cri d'hommes qui ne lèveront plus jamais la voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne voulaient pas aboyer sont ceux qui subissent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble. » Témoignages, volume 5, 210, 211.

Les versets 1 et 2 de Daniel 11 commencent au temps de la fin en 1989, tout comme le verset 10. Le verset 2 conduit l'histoire jusqu'au premier mandat de Donald Trump, puis laisse une histoire cachée depuis ce sixième président le plus riche jusqu'au septième royaume (les Nations unies), représenté par Alexandre le Grand. Entre Xerxès, le roi riche du verset 2, et Alexandre le Grand, il y eut huit rois perses. L'histoire cachée du verset 2 jusqu'au verset 3 représente huit rois. Ainsi, de la fin du premier mandat de Trump jusqu'au septième royaume de la prophétie biblique, il y a au total dix rois qui couvrent l'histoire cachée allant du verset 2 au verset 3 de Daniel 11.

Le nombre dix est un symbole d'épreuve, et l'épreuve qui survient dans cette même histoire est la formation de l'image de la bête. Le sixième président le plus riche provoque les mondialistes à partir de sa première campagne en 2015 et, ce faisant, il marque le début d'une lutte entre les deux témoins de l'Apocalypse chapitre onze et la bête-dragon de l'athéisme, lutte qui ne cesse pas jusqu'à la loi du dimanche des versets seize et quarante et un. Dans cette guerre, Donald Trump a été le premier président à provoquer le dragon et il est aussi le dernier. Trump est le dernier président de la bête de la terre, et Trump deviendra le premier dirigeant du septième royaume. Ce faisant, Trump représente le premier et le dernier des dix rois, et dix représente une épreuve.

1776, 1789 et 1798 représentent trois périodes historiques qui établissent que le huitième président est du nombre des sept. 1776 représente la publication de la Déclaration d'indépendance et l'histoire des premier et deuxième Congrès continentaux. 1789 représente une période de l'histoire durant laquelle les Articles de la Confédération ont été élaborés. Cette période a commencé en 1781 et s'est achevée avec la publication de la Constitution en 1789. 1798 représente la publication des lois sur les étrangers et la sédition et le début de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique.

Les Congrès continentaux sont divisés en deux périodes prophétiques: celle du premier congrès et celle du dernier congrès. Le Premier Congrès continental eut deux présidents et Peyton Randolph en fut le premier. Le Second Congrès continental eut six présidents. Peyton Randolph fut le premier président tant du Premier que du Second Congrès continental. Il y eut au total huit présidents au cours de l'histoire des Premier et Second Congrès continentaux. Peyton Randolph fut le premier président à la fois du Premier et du Second Congrès continental, période prophétique où il y eut huit présidents, mais le premier président de chacune des deux périodes était la même personne. Ainsi, bien qu'il y ait eu huit mandats présidentiels, il n'y eut en réalité que sept présidents. Le premier président fut par deux fois le premier président parmi sept personnes qui furent présidents, et Randolph représente donc le huitième, qui était du nombre des sept, et, sur le témoignage de deux témoins, il typifie le premier véritable président, qui était George Washington.

Washington est représenté par Randolph, et donc Randolph, en tant que symbole de Washington, véhicule à la fois les caractéristiques prophétiques de Randolph le premier président, et l'idée que Randolph était le huitième, qui était du nombre des sept. Ainsi, George Washington, en tant que premier président et premier commandant en chef, était aussi prophétiquement le huitième et était du nombre des sept, et Trump, en tant que dernier président, sera lui aussi le huitième, c'est-à-dire du nombre des sept.

Le deuxième président du Second Congrès continental fut John Hancock. Le Second Congrès continental prit fin en 1781. La période de 1781 à 1789 correspond à l'histoire des Articles de la Confédération. Cette période est symbolisée par l'année 1789, avec la publication de la Constitution. Au cours de cette période, il y eut également huit présidents. Les Articles de la Confédération constituaient la première Constitution, mais la faiblesse des Articles de la Confédération a conduit à leur remplacement et à la ratification par les treize colonies de la Constitution en 1789.

Durant cette période, les huit présidents se composaient de sept présidents qui n'avaient pas exercé la présidence pendant la période représentée par les deux Congrès continentaux précédents, et d'un qui avait été président dans cette première période prophétique. John Hancock a servi à la fois au Second Congrès continental et durant la période représentée par les Articles de la Confédération. Sur le plan prophétique, il n'y avait que sept hommes qui furent présidents pendant les deux Congrès continentaux ; ainsi, prophétiquement, John Hancock était l'un des huit de la période des Articles de la Confédération, mais il était aussi l'un des sept hommes de la période précédente. Il était donc le huitième, qui était du nombre des sept.

La deuxième période prophétique, représentée par 1781 à 1789, comme la première période, avait un président (Hancock) qui était le huitième et issu des sept, comme l'était Randolph dans la première période prophétique représentée par 1776.

Dans les deux périodes de huit présidents, l'énigme du huitième qui est du nombre des sept est représentée. Ces deux périodes attestent que le premier véritable président (Washington) avait lui aussi l'énigme prophétique attachée à son symbolisme, par sa typification, représentée par Randolph. Ces trois témoins se rapportent à Trump. Trump, tel qu'il est représenté aux versets un et deux du chapitre onze, n'est illustré qu'à travers son premier mandat, qui a pris fin lorsque la seconde élection a été volée par la bête venue de l'abîme sans fond.

L'histoire qui a accompli ces versets comprend une histoire cachée entre le moment du roi le plus riche (Xerxès) et l'arrivée d'Alexandre le Grand, représentant la loi du dimanche, lorsque les dix rois deviennent brièvement le septième royaume. Entre le roi riche et les dix rois qui consentent à remettre leur septième royaume à la papauté, il y eut huit rois. Ces huit rois, qui constituent l'histoire cachée du verset deux au verset trois, trouvent deux témoins de huit présidents dans l'histoire de 1776, 1789 et 1798.

Cette histoire est marquée par le symbolisme de vingt-deux ans, l'identifiant comme l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille lorsque la divinité s'unit à l'humanité. Elle porte aussi le témoignage de la « Vérité », car le commencement marque l'indépendance et la fin marque la perte

de l'indépendance, et treize ans après 1776, treize colonies ratifièrent la Constitution. Elle identifie également deux périodes de huit rois (présidents) qui comportent toutes deux l'énigme du huitième qui est des sept.

Trump, en tant que sixième président en 2016, et en tant que dernier dirigeant du sixième royaume, représente aussi le premier et le dernier des dix rois successifs. Le nombre dix identifie le processus de mise à l'épreuve de cette histoire, et l'épreuve qui précède et culmine avec la loi du dimanche est la formation de l'image de la bête. L'image du rêve de bête de Nabuchodonosor représente huit royaumes et, ce faisant, fournit le témoignage que l'épreuve de l'image de la bête est représentée par le nombre "huit".

Dans l'histoire d'épreuve de la ligne des Maccabées, représentant la ligne de la corne du protestantisme apostat et la ligne de la corne du républicanisme apostat, représentée par Antiochus III, les lignes et les cornes se rejoignent en une seule corne, qui est une image de la papauté. Dans cette même histoire, l'image de Dieu est pleinement et de manière permanente reproduite chez ceux qui sont représentés comme les cent quarante-quatre mille.

L'histoire cachée du verset quarante est dévoilée dans l'histoire cachée des versets deux à trois et dans l'histoire des versets dix à quinze. Quand Trump deviendra le huitième président, qui est l'un des sept, lors de son investiture le 20 janvier 2025, les huit rois compris entre Xerxès et Alexandre le Grand marqueront l'avènement de la formation de l'image de la bête, et Trump représentera le premier et le dernier des dix rois successifs.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Et je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, proclamant d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? Et personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup, parce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire, ni de le regarder. Et l'un des anciens me dit: Ne pleure pas; voici, le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je regardai, et voici, au milieu du trône et des quatre êtres vivants, et au milieu des anciens, se tenait un Agneau comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Et quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant: Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu nous as rachetés pour Dieu par ton sang, de toute tribu, langue, peuple et nation; et tu as fait de nous, pour notre Dieu, des rois et des prêtres; et nous régnerons sur la terre. Apocalypse 5:1-10.